

MESSAGE DE PÂQUES 2016 du Patriarche Irénée et de l'Assemblée des évêques orthodoxes serbes

CHRIST EST RESSUSCITÉ !

...Christ est ressuscité, en triomphant de la mort et en relevant les défunts. Peuples, soyez dans l'allégresse !
(canon de Pâques, 9^{ème} chant)

Nous célébrons aujourd'hui, chers frères et sœurs, le Seigneur notre Dieu « *qui a visité et délivré Son peuple* » (Lc 1,68) et la lumière de Sa Résurrection a illuminé tout l'univers ! Nous célébrons le Seigneur qui fut « *livré pour nos fautes et ressuscité pour notre justification* » (Rm 4,25). Nous célébrons le Seigneur Qui, devenu homme pour nous, a enduré la mort afin que par Sa Résurrection nous soient ouvertes les portes d'une vie nouvelle ! Mais nous tous qui avons été baptisés dans le Christ, notre vieil homme est mort avec Lui afin que, ressuscités, régénérés et reconstruits en Lui, nous vivions avec Lui pour toujours (Rm 6,8). « *Le Christ est ressuscité d'entre les morts, prémices de ceux qui se sont endormis* » (1 Co 15,20) et nous qui sommes morts en Adam, nous sommes revivifiés en Christ, devenant une créature nouvelle.

C'est pourquoi en ce jour de lumière nous entonnons des chants victorieux pour Celui qui a vaincu la puissance de la mort, Celui qui a écrasé la sagesse apparente des sages de ce monde et qui par Sa Résurrection a sauvé ceux qui croient en Lui (1 Co 1,21). Ayant vu s'accomplir les paroles des prophètes, nous nous écrivons avec l'apôtre Paul : « *Nous avons connu l'amour du Christ qui surpasse toute connaissance...nous emplissant de toute la plénitude de Dieu* » (Ep 3,19). En effet, de même que la puissance de la mort, après la chute des ancêtres du genre humain dans le péché, a pénétré dans ce monde, de même le Seigneur Christ, nouvel Adam, a pris sur Lui les blessures nées à cause du péché, et a volontairement enduré la mort à cause de nous, détruit la puissance de la mort et restitué à l'homme sa beauté originelle. Ainsi par la Résurrection nous connaissons le sens et la finalité de la création divine, car le Seigneur a emmené tous les hommes du néant à l'existence afin de vivre éternellement et incorruptiblement en Christ, Son Fils Unique. Saint Maxime le Confesseur nous a enseigné, sous l'inspiration de Dieu, que nous sommes nés charnellement, avons été régénérés par le baptême, mais qu'avec la Résurrection nous naissons éternellement en Christ qui, premier-né d'entre les morts, régénère toute la création et lui confère un caractère d'incorruptibilité. Par Sa Résurrection, le Christ réunit ce monde et le paradis, et accueille avant tout autre au paradis le larron repent, nous donnant à tous l'espoir que vivre dans le repentir n'est pas vain. En célébrant la Résurrection du Christ, nous célébrons et chantons le Mystère prodigieux de Dieu qui nous a créés afin que dans Son Fils, incarné, crucifié et ressuscité, le Christ Sauveur, nous soyons éternellement *participants de la divine nature*, c'est-à-dire de la vie divine (2 P 1,4).

Jusqu'à la Résurrection du Christ, tous les hommes se retrouvaient après la mort dans les espaces sombres de l'enfer, où nul ne célèbre Dieu ; ainsi l'absurdité de la mort tenait enchaînée toute la création (Ps 6,6 ; Is 38,18). Le Christ Dieu descend dans les profondeurs de l'enfer et les chaînes éternelles qui retenaient ceux qui s'y trouvaient, furent rompues. L'enfer fut vidé et notre Seigneur conduisit nos ancêtres et les justes jusqu'à la lumière d'une vie nouvelle. Alors la mort n'est plus qu'un songe. Elle ne signifie plus la fin, mais représente la porte de la vie éternelle en Christ. C'est pourquoi l'apôtre Paul s'est écrié : « *Pour moi, la vie c'est le Christ, et mourir représente un gain* » (Ph 1,21).

Après avoir purifié nos sens par le saint Carême, regardons la lumière inaccessible de la Résurrection, regardons le Christ qui brille dans nos cœurs ! En nous pardonnant les uns les autres, renouvelons-nous par Sa Résurrection dans une vie nouvelle ! Commençons à vivre en Christ ressuscité afin que nous tous, dès cette vie, nous puissions nous considérer nous-mêmes ainsi que les autres, comme un seul Corps, une seule Eglise de Dieu ! Bien que vivant à une époque difficile, pleine d'incertitudes et de tragédies, nous ne devons pas, prenant exemple sur les anciens chrétiens, cesser d'être dans l'allégresse et d'aimer avec l'amour du Christ, non seulement les autres, mais aussi nos adversaires, afin que rien ne nous fasse dévier du chemin de vie que le Christ nous a donné. Si nous ne nous pardonnons pas les uns les autres, on ne nous pardonnera pas non plus ; si nous condamnons, nous sommes nous-mêmes condamnés, nous enseigne le Seigneur. Sans pardon et sans tenir compte de nos propres péchés contre des proches, des amis et des adversaires, nous ne serons pas en mesure d'accueillir dans nos cœurs la lumière de la Résurrection ni de devenir des défenseurs de l'espérance dans l'éternité où il n'y a plus de peur, ni soupirs, ni tristesse. N'ayons donc pas peur de ce monde, chers frères et

sœurs, car le Christ a vaincu la mort ! Craignons seulement de quitter la lumière pour aller dans les ténèbres, c'est-à-dire de sortir de la joie du Royaume de Dieu... Nous chrétiens, n'avons pas peur de la mort. Nous croyons profondément que nous ne sommes pas de ce monde, bien que vivant ici. Le Christ, Pâque éternelle, nous a ouvert les portes du Royaume de Dieu. C'est notre patrie véritable, et nous ne sommes dans ce monde que des passagers qui se déplacent dans le temps et dans l'espace, témoignant du Christ par notre existence. N'oublions donc jamais en qui nous avons été baptisés, pour qui nous vivons, afin que notre parcours terrestre ne soit pas vain et que notre espérance ne se place pas dans des idoles vides et vaniteuses de ce monde et de ce siècle (Ga 2,2) !

Chers enfants spirituels, ne négligeons pas l'amour ! Car c'est précisément à notre amour les uns pour les autres que nous serons reconnus comme disciples du Christ (Jn 13,35). Soyons aux côtés de ceux qui souffrent, pleurons avec ceux qui pleurent et réconfortons-les avec l'espérance dans le Seigneur ! Que notre service de Dieu ne soit pas une piété apparente à l'instar des pharisiens ! Quelle sera alors notre récompense ? Sacrifions-nous pour nos proches ! Donnons à celui qui est démuné ! Célébrons humblement Dieu avec les paroles du publicain repenté ! Le peuple de Dieu est aujourd'hui dispersé dans le monde entier, mais ce qui nous réunit et fait de nous Une Eglise, ce ne sont pas les idéologies éphémères de ce monde, mais la conscience profonde que nous sommes unis en Christ en qui nous avons été baptisés et auquel nous communions. Faisons donc en sorte que ceux qui n'ont pas connu la lumière de l'enseignement du Christ, voient en nous un chemin et reconnaissent en nous des héritiers authentiques des apôtres et des saints du Christ ! Dans cet esprit, tout le peuple serbe a pris exemple sur saint Sava qui nous a montré infailliblement le chemin du Christ comme étant le seul chemin de vie. Les sanctuaires des Nemanjić brillent tels des phares dans le brouillard de notre histoire, nous montrant tous les horizons spirituels du Royaume de Dieu qui n'est pas de ce monde. C'est pourquoi nulle souffrance, ni nulle injustice infligée par les puissants de ce monde ne peuvent, ni ne doivent nous diviser ou nous opposer.

Lors de cette fête lumineuse, nous prions tout particulièrement pour tous les Serbes expulsés, qui depuis deux décennies déjà ne peuvent revenir dans leurs foyers, mais aussi pour ceux qui sont restés vivre dans les demeures de leurs ancêtres et qui, aux côtés de leurs pasteurs spirituels, endurent les menaces et les pressions pour la seule raison qu'ils sont des Serbes orthodoxes.

Nous sommes en particulier de tout cœur aux côtés de nos frères et sœurs du Kosovo et de Métochie. En vivant sur cette authentique terre serbe et en y célébrant Dieu, ils continuent d'y témoigner du mystère de la Passion du Christ et de Sa Résurrection. Le Kosovo de saint Lazare a toujours été placé sous le signe de la Croix et de la Résurrection. Maintes fois, notre peuple a été supplicié, mais il s'est toujours, grâce à la puissance de Dieu, redressé et reconstruit, en continuant de marcher sur le chemin du Christ ! Ce sont nos saints qui nous l'enseignent le mieux ainsi que nos sanctuaires du Kosovo et de Métochie où reposent les saintes reliques de nombreux chrétiens agréables à Dieu et sur lesquels est imprimé, tel un sceau, le mystère de la Résurrection du Christ. Nos églises et nos monastères, nos villages et nos villes, ont souffert pendant des siècles, mais nous les avons toujours reconstruits, nous régénérant ainsi nous-mêmes, telle l'Eglise vivante de Dieu. C'est pourquoi, plutôt que de pleurer et de nous lamenter, nous devons entonner un chant victorieux car à la lumière de la Résurrection, la croix que nous portons n'est pas un symbole d'humiliation et de honte, mais de dignité nouvelle et de gloire. Pour nous Serbes et pour tous les chrétiens orthodoxes, le Kosovo et la Métochie n'est pas seulement une notion géographique, mais par-dessus tout, un espace spirituel qui nous relie tous, où que nous vivions. Conformément au testament de Kosovo du saint prince Lazare, nous ne devons jamais oublier que le Royaume céleste constitue l'idéal suprême et la fin ultime, et que tous les biens terrestres sont périssables et éphémères.

Aujourd'hui les chrétiens souffrent partout dans le monde, en particulier au Proche-Orient et en Ukraine. L'exemple de leur foi et de leur endurance doit être un encouragement pour nous et la garantie que le Seigneur n'abandonnera jamais Son Eglise et que la grâce divine se multiplie précisément au moment où se multiplient les souffrances ! Nous ne devons pas oublier que le Seigneur Jésus-Christ Lui-même s'est enfui en Egypte avec la Très Sainte Vierge et Joseph le juste, afin d'échapper à la violence d'Hérode, nous montrant ainsi que nous sommes tous des étrangers dans un monde qui gît dans le mal.

Chers frères et sœurs, il y a beaucoup d'amertume et de tristesse dans notre peuple après toutes les années difficiles d'épreuves que nous avons traversées et que nous traversons. Mais à aucun prix, nous ne devons tomber dans la désespérance. Car quand il souffre, un chrétien se repent encore davantage devant Dieu, et en même temps il se réjouit car il sait que le Seigneur ne rejettera jamais un cœur rempli d'espérance. C'est pourquoi nous adressons nos prières à Dieu, chers enfants spirituels, afin qu'Il nous préserve de la haine et des mauvaises actions et nous enseigne l'amour avec lequel Il a aimé ce monde. Si nous sommes capables de reconnaître la douleur et la souffrance de notre prochain et de nous repentir de nos péchés, alors notre effort n'aura pas été vain en vue du salut et de la vie éternelle.

Nos salutations et nos prières s'adressent également à nos frères et sœurs qui vivent partout dans le monde ; nous les appelons à être tournés les uns vers les autres en signe d'amour fraternel et d'unité, rassemblés autour de leur Eglise afin de continuer à témoigner dignement qui ils sont, quelle est leur foi et à quel peuple ils appartiennent.

Conservons la sainteté du mariage et de la famille, instruisant nos enfants dans la foi, la crainte de Dieu et la pureté, sans oublier que la famille est « une Eglise domestique » et le fondement de la communauté chrétienne ! Participons régulièrement aux rassemblements eucharistiques, en communiant au Corps et au Sang du Christ, devenant tous ainsi Un seul Corps, le Corps du Christ, Peuple élu, Eglise du Dieu Vivant ! N'oublions pas que ce Mystère prodigieux se poursuit dans la foi et l'amour dont nous devons témoigner concrètement dans notre foyer, dans notre travail, devant ceux qui nous aiment comme devant ceux qui nous haïssent, bref – partout et toujours. Pour un chrétien, toute l'existence est une joie liturgique pascale. Qui revit ainsi, ne regardera pas l'autre comme un étranger : en chacun, il reconnaîtra le visage de notre Seigneur, Qui souhaite que tous les hommes soient sauvés. Témoigner de la Nouvelle joyeuse que le Christ est en vérité ressuscité, est notre devoir quotidien car le Seigneur nous appelle par le Saint-Esprit à ne pas nous fermer sur nous-mêmes, mais à conduire les autres vers cette joie et leur montrer la seule voie du salut. Le Christ Ressuscité nous appelle à être la lumière du monde, non un objet de scandale. En nous montrant prêts à reconnaître nos transgressions et à nous redresser dans l'humilité, nous ne nous humilions pas mais confirmons ainsi que l'Esprit de Dieu réside en nous.

Nous vous annonçons en particulier la bonne nouvelle que, lors de la fête de la Descente du Saint-Esprit, qui marque l'accomplissement de l'ascèse du Christ pour le salut du monde et de l'humanité, au mois de juin de cette année, un saint et grand Concile de l'Eglise orthodoxe se tiendra sur l'île apostolique de Crète. Nous devons tous prier le Seigneur pour que cet événement spirituel exceptionnel inspiré par le Saint-Esprit, soit une confirmation concrète de l'unité indestructible de la sainte Eglise orthodoxe confessée par tous les chrétiens authentiques et un appel à tous ceux qui croient dans le Christ, à être Un dans notre Seigneur et Sauveur unique.

N'oublions pas, chers frères et sœurs, que nous sommes appelés, où que nous nous trouvions et quoi que nous fassions, à être des artisans de paix, portant ainsi témoignage de Dieu qui nous donne la paix et qui est notre Paix. Tout en étant tous différents, nous ne devons jamais oublier que nous avons été créés à l'image de Dieu et appelés à être Un dans le Christ. Aussi faut-il tendre la main à celui qui fait un faux pas, non le pousser à une chute encore plus profonde ; il faut rendre visite à un malade et prendre soin de lui, et remettre celui qui s'est égaré sur le droit chemin. En agissant ainsi, nous ferons en sorte que le Seigneur s'exprime dans nos actions, Lui qui nous a dit que nous devons être la lumière du monde. Et par-dessus tout, chers enfants spirituels, notre vie doit être en permanence une action de grâces à Dieu pour tout et pour tous ! Car que pourrions-nous offrir d'autre et de plus grand au Christ ressuscité, qui nous a conduits des ténèbres à la lumière de la connaissance et de la mort à la vie éternelle ? C'est pourquoi, avec les anges et tous les saints du ciel, et en même temps avec nos frères et sœurs sur la terre, entonnons le chant victorieux et dans la joie de la fête, adressons-nous les uns les autres la salutation :

CHRIST EST RESSUSCITÉ !

Au patriarcat serbe, à Belgrade – Pâques 2016

Le patriarche serbe Irénée et tous les évêques de l'Eglise orthodoxe serbe